

LE BULLETIN



DES
AMIS

DU PERE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N°19
Juillet 2016

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIERE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de **5 €**

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2016,
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

SOMMAIRE

- **Éditorial** : Le Chemin vers la Sainteté
José et Maria-Berta Moura Soares p. 4

- **Annonce du colloque 2017 sur le Père CAFFAREL** p. 6

- **Le mot du postulateur de la cause**
Frère Angelo Paleri, o.f.m.conv p. 7

- **Archives du Père CAFFAREL**
Quelques lignes sur la miséricorde p. 10

- **COLLOQUE 2010**
« L'originalité de la spiritualité conjugale du Père Caffarel »
Extrait de l'intervention du Père MATTHEEUWS p. 13

- **Bilan financier de l'association des amis du père Caffarel** p. 20
Philippe DENEY, trésorier

- **La Prière du Père Caffarel** p. 22

- **Association des Amis du père Caffarel,**
membres d'honneur p. 23

- **Bulletin de renouvellement de votre adhésion** p. 26

ÉDITORIAL

To et José Moura Soares
(*Couple responsable de l'Équipe
Responsable Internationale des Équipes
Notre-Dame*)



Le Chemin vers la Sainteté

« *La perfection de la main n'est pas dans ses doigts mais dans
l'œuvre qu'elle crée* »
Henri Caffarel

En nous appelant, Dieu nous donne une nature unique, et c'est dans cet appel et dans la réponse que nous lui donnons que nous comprenons qui nous sommes et quelle est la dimension extérieure de cet appel.

Alors notre défi permanent, c'est d'être cohérents avec cette vocation chrétienne qui nous rend progressivement et mystérieusement nécessaires à prolonger la présence transformatrice de Jésus dans le monde.

Dieu nous ouvre un espace où nous pouvons nous épanouir et c'est dans cet espace que nous nous ouvrons aux autres et que nous vivons notre Mission dans l'Église et dans le monde.

Il est intéressant de voir comment le pape François parle de la charité, comme elle peut être assumée de façon progressive et toujours augmentant ; il nous rassure en disant : « *Nous devons cesser d'exiger des relations interpersonnelles une perfection* » (cf. *Amoris Laetitia*).

Et le Pape poursuit en déclarant que le mariage en tant que signe « *implique un processus dynamique qui va peu à peu de l'avant grâce à l'intégration progressive des dons de Dieu* » (AL 122)

La perfection que nous souhaitons atteindre n'est ni l'absence d'erreurs ni l'accumulation de vertus.

Notre perfection découle du fait que nous pouvons nous compléter, en faisant de deux moi... un nous complet, fidèles à l'alliance que nous avons faite avec le Seigneur.

Être fidèles aux promesses de notre baptême et à celles de notre mariage nous conduit à intégrer en nous-mêmes la miséricorde et la fidélité qu'IL nous a accordées gratuitement pour que nous devenions le reflet de son Amour.

Vivre l'essence même de notre charisme nous amène à trouver le Chemin, en participant à la prophétie à laquelle nous avons été appelés afin de devenir un signe de conversion.

On ne peut persévérer dans une évangélisation fervente, si on n'est pas convaincu, en vertu de sa propre expérience, qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que marcher avec lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons, que pouvoir l'écouter ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose, que pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose.

Le Pape François nous exhorte à *l'inquiétude de la recherche*, tout comme Augustin d'Hippone : une inquiétude du cœur qui conduit à une rencontre personnelle avec le Christ; qui le conduit à comprendre que ce Dieu qu'il cherchait loin de lui est le Dieu proche de tout être humain.

Et le Père Caffarel écrivait dans l'éditorial de la lettre de janvier 1954 :
« *Amour conjugal, paternité, maternité, procréation, mission du foyer, n'évoquent plus seulement pour nous des réalités de la terre, mais des réalités sacramentelles, c'est-à-dire des réalités humaines transfigurées par la grâce, porteuses de grâces, toutes parlantes des réalités divines* ».

Tó et José Moura Soares

8 et 9 DÉCEMBRE 2017
COLLOQUE INTERNATIONAL
HENRI CAFFAREL, PROPHÈTE POUR NOTRE TEMPS

*A l'occasion du 70^{ème} anniversaire
de la Charte des Equipes Notre-Dame.*

*L'Équipe Responsable Internationale
l'Association des Amis du Père Caffarel*

organisent les 8 et 9 décembre 2017 un colloque scientifique

« Henri Caffarel, prophète pour notre temps »

Il se déroulera au Collège des Bernardins à Paris

Retenez la date

Au Service



**Frère Angelo Paleri, OFMConv,
Postulateur à Rome pour la cause
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**

Chers Amis du père Caffarel,

C'est pour moi un grand plaisir de vous faire part des dernières initiatives prises dans le cadre de la postulation de la cause de notre cher père Henri Caffarel.

Désormais, comme vous le savez, les étapes préliminaires de la phase romaine se sont déroulées normalement et sont conclues.

Maintenant commence la préparation de la *Positio*, travail de longue durée et de précision; la première partie que l'on traite est le *Summarium Testium*, il s'agit de la synthèse et du classement de l'ensemble des déclarations et des témoignages qui ont été présentés par les personnes appelées, dans le cadre de l'enquête diocésaine, à fournir leur point de vue sur la vie, les vertus et la réputation de sainteté et de signes du Serviteur de Dieu. Ce travail de synthèse est effectué selon des critères perfectionnés au cours des quatre derniers siècles afin d'obtenir le meilleur résultat des témoignages rendus. Le père Paul-Dominique Marcovits, postulateur de la phase diocésaine, a accepté de mettre à disposition ses compétences pour la rédaction. Il a déjà rencontré le Rapporteur désigné par la Congrégation, le père Zdzisław Józef Kijas, OFMConv, auquel il a présenté le travail réalisé jusqu'à ce jour. De plus, le père Paul-Dominique Marcovits et moi-même avons eu l'opportunité de nous voir à Rome et à Strasbourg, ce qui nous a permis de réfléchir

ensemble sur la meilleure méthode à suivre, d'échanger nos points de vue et de discuter de quelques détails techniques.

Quand cette phase sera terminée, nous passerons au *Summarium Documentorum*, il s'agit de la récolte des principaux documents se référant à la vie et aux activités du Serviteur de Dieu. Pour ce qui concerne cette étape j'ai entrepris de retrouver d'autres documents et informations qui n'ont pas été formellement évalués au cours de l'enquête diocésaine. Au début du mois de mai dernier j'ai rencontré, à Nantes, Jean Allemand, biographe officiel du père Caffarel mais aussi secrétaire, ami et confident (dans la mesure où le père Caffarel ouvrait son cœur et faisait part à autrui de ses secrets!). Jean Allemand m'a fourni des indications qui reposent sur des écrits et des conférences successifs à la publication de son livre, «Henri Caffarel, un homme saisi par Dieu». Ainsi, j'ai pu échanger avec des personnes à Lyon (pas seulement avec des membres des END) et je dispose également d'informations pour établir d'autres contacts ailleurs.

En février dernier, à Strasbourg, il m'a été demandé de participer à une rencontre de préparation du Colloque qui aura lieu à Paris, le 8 et 9 décembre 2017, pour célébrer le soixante-dixième anniversaire de la Charte des Équipes Notre-Dame. Cette préparation continue avec l'apport et la collaboration du groupe qui dirige l'association «Les Amis du père Caffarel».

Au cours de cette année, j'ai reçu des informations qui concernent des grâces obtenues par l'intermédiaire du père Caffarel, plus précisément trois au Brésil et deux en Espagne ; pour certaines j'ai demandé une documentation médicale supplémentaire ainsi que le témoignage du personnel sanitaire qui a suivi le patient.

A ce stade, nous ne sommes pas en mesure d'affirmer qu'une ou plusieurs de ces grâces/guérisons pourront subir la rigueur scientifique des examens médicaux, ni fournir la base d'une éventuelle enquête diocésaine qui est toujours examinée à Rome pour la décision finale. Toutefois ces informations relatives aux grâces sont la preuve, pour nous tous qui suivons de très près cette cause, que de nombreux fidèles dans le monde entier aiment le père Caffarel et l'invoquent en tant qu'intercesseur auprès de Dieu pour obtenir la santé physique et le salut. Comme il est habituel de dire dans notre jargon, ces grâces témoignent au moins de la *fama sanctitatis* et de la *fama signorum* ! Et nous nous en réjouissons.

Des couples m'ont demandé quoi faire pour aider la cause du père Caffarel. La première chose que nous pouvons tous accomplir, c'est prier et demander de prier par l'intercession du Serviteur de Dieu. Seulement ainsi la cause pourra avancer jusqu'à la béatification et la canonisation de notre bien-aimé père Caffarel.

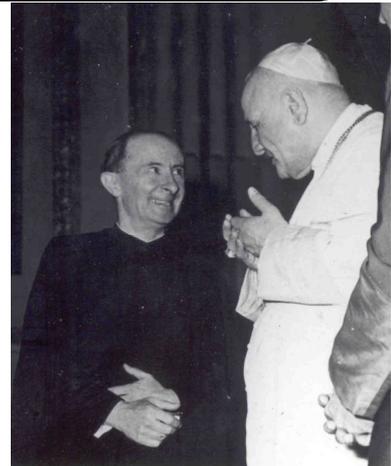
Père Angelo Paleri, OFMConv



ANNÉE DE LA MISÉRICORDE ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

CAHIERS SUR L'ORAISON N° 41 — JUILLET 1961 —
PAGES 194 A 195

**QUELQUES LIGNES DU P. CAFFAREL AUTOUR DE LA
MISÉRICORDE**



J'ai réfléchi à ma façon de présenter l'oraison. Il m'est apparu que pour éviter la méprise dont vous vous faites l'écho, je devrais plus souvent me référer à l'extraordinaire page de saint Luc qu'est la parabole dite de « l'enfant prodigue ». Torturé par la faim, le pauvre garçon se dit un jour : « Je retournerai vers mon père ». Et le père, qui chaque jour se rendait à l'endroit d'où l'on découvre le chemin, l'aperçoit, « court à sa rencontre », « se jette à son cou » et « l'embrasse tendrement ».

L'oraison c'est cela : le moment privilégié pour prendre conscience de sa misère, se détourner d'elle en se tournant vers Dieu ; le lieu de la rencontre entre le Père et l'enfant ; l'étreinte de la miséricorde et de la misère ; la fête joyeuse des retrouvailles.

Comprenez : ce n'est pas l'enfant qui se purifie, se sanctifie lui-même et vient alors trouver son père. Voyez plutôt : il s'approche impur, vêtu de loques repoussantes ; c'est le pardon paternel qui le purifie, le transforme, le revêt du manteau de fête. Parlons sans image, la purification et la sanctification du pécheur ce n'est pas affaire de l'homme mais œuvre de Dieu — « Ô Dieu, crée en moi un cœur pur. » Don de Dieu, don gratuit que l'homme ne saurait mériter, qui lui est accordé s'il y croit, s'il ose y croire. Et précisément c'est cela qui est grand aux yeux du Seigneur : que l'homme ait

une si haute idée de son Dieu, qu'il n'hésite pas à croire à la miséricorde. Et précisément c'est cela qui est si grave aux yeux du Seigneur : que le fils aîné soit scandalisé par la miséricorde, qu'il n'y voie qu'un manque de dignité, qu'une insulte à la justice.

La race des pharisiens ne pourra jamais comprendre. Car pour elle, c'est l'homme qui se sanctifie lui-même par ses efforts et ses prouesses morales, et, ensuite, se présente à Dieu, digne alors, pense-t-il, de traiter avec lui, d'être son familier. Par contre, dans l'assemblée des saints « il y a plus de joie pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentir » : elle ne saurait être insensible à ce spectacle émerveillant de la miséricorde jaillissant du cœur de Dieu chaque fois que se présente à lui un pécheur qui fait confiance, qui ose croire à « la folie de Dieu ».

« Fais-toi capacité et je me ferai torrent », disait, si j'ai bonne mémoire, Notre-Seigneur à sainte Catherine de Sienne. Apporter sa misère pour que la miséricorde la submerge, telle est l'oraison du pécheur — la nôtre à tous, car « si quelqu'un prétend n'être pas pécheur c'est un menteur », affirme saint Jean.

HENRI CAFFAREL

ÉTRANGE PRINCIPE

Si vous présentez [à vos enfants] l'authentique morale évangélique, alors oui, vous pouvez espérer les voir devenir de vrais fils de Dieu. Le vrai fils de Dieu connaît les exigences de la loi divine et entend les observer sans discrimination. Toutefois, comme il est faible en dépit de tous les secours qu'il cherche dans la prière et les sacrements, il enfreint souvent encore cette loi, et sa douleur est grande d'offenser le Dieu qu'il aime — douleur qui n'a rien à voir avec l'angoisse, douleur qu'on appelait autrefois du mot expressif de componction. Mais comme il a souvent médité l'incomparable page dite de « l'enfant prodigue », il a la hardiesse de croire à l'inépuisable miséricorde de son Dieu et qu'il est grande joie dans le ciel pour le pécheur repentant.

N'empêche qu'après son péché il connaît un certain désespoir car il lui est dur de s'accepter pécheur (je ne dis pas de se résigner au péché) tant il est naturel à l'homme de chercher l'équilibre psychologique dans l'estime de soi. Et pourtant il s'impose au chrétien de renoncer à cette estime de soi. C'est sur une tout autre base qu'il doit fonder son équilibre intérieur. Il lui faut en arriver à désespérer de soi et à se mépriser (n'ayons pas peur du mot : la psychologie des saints nous révèle qu'il est juste), à compter sur Dieu seul : c'est avec sa grâce qu'un jour il parviendra à triompher du péché ; jusque-là c'est en la miséricorde divine que, pécheur pénitent, il puise la paix et la joie. Combien souvent il rend grâce pour le sacrement de pénitence où le Christ, par son prêtre, inlassablement pardonne.

Henri CAFFAREL



ANNÉE DE LA MISÉRICORDE

Extrait de l'intervention du Père Alain MATTHEEUWS, lors du colloque de décembre 2010

« L'originalité de la spiritualité conjugale du Père Caffarel »

II – Les traits du visage conjugal

La spiritualité conjugale est marquée par sa distinction comme par son union avec l'ensemble de l'économie sacramentelle. L'originalité des enseignements d'Henri Caffarel se trouve le plus souvent dans l'articulation reconnue de la grâce du mariage avec celle du baptême, de la réconciliation, du sacerdoce et particulièrement de l'eucharistie. Dans un langage plus actuel, on parlerait d'un mode d'union à Dieu qui dit ce qu'est le sacerdoce commun des fidèles dans une mission qui fait grandir l'Église. Le mariage est un sacrement de la mission et de la croissance de l'Église. Il édifie l'Église tant dans l'espace que dans le temps.

Les affinités sacramentelles

Esquissons quelques traits de ces affinités. Ils disent la place précise de l'Esprit pour la vie spirituelle des époux (la spiritualité) qui est toujours dans un corps. Ce lien avec le corps est intérieur : il est ecclésial. Il passe par le « sacrement » qu'est l'Église et par des affinités particulières dans cette économie sacramentelle. Ce point est particulièrement souligné et vécu par Henri Caffarel. Il est impossible de comprendre les chemins de la grâce offerte et vécue par les époux si l'on n'écoute pas Henri Caffarel décrire ces affinités entre le mariage et le baptême, le mariage et l'eucharistie, le mariage et le sacerdoce, le mariage et le sacrement de réconciliation. Ce paysage

appartient à la doctrine traditionnelle de l'Église, mais il est mis en évidence avec tant d'insistance par Henri Caffarel qu'on ne peut pas le mettre entre parenthèses. Bien plus, il donne à penser ! Selon nous, il indique combien, pour Henri Caffarel, les voies de l'Esprit sont toujours dans des signes¹⁸, particulièrement dans les sacrements cités et que l'Esprit vivifie le corps par ces signes. Les époux sont appelés à vivre de ces signes et à témoigner de leur fécondité en eux-mêmes, autour d'eux, et particulièrement dans l'engendrement à la foi de leurs enfants. Les époux sont eux-mêmes des signes puisqu'en leur corps, ils se donnent et se confèrent le sacrement de mariage. Le conjugal est une voie d'évangélisation du parental et du familial, parce qu'il est de soi « union » à Dieu : les sacrements le disent et le redisent aux époux dans le temps. Pour grandir en sainteté, ils sont appelés à en faire la mémoire spirituelle : c'est là leur règle « monastique ». Ainsi pour les époux, dont l'union personnelle se vit par le corps sexué, habite et construit un corps familial, appartient et influence un corps social, la vie spirituelle se vit toujours dans le corps ecclésial. C'est en ce corps, dans les signes sacramentels et sacramentaux de ce corps, que les époux puisent force et courage et réalisent combien leur union à Dieu est véridique.

Henri Caffarel explicite souvent comment le mariage est enraciné dans la grâce du baptême : passé par la mort et la résurrection du Christ, tout homme est sauvé en Lui et entre dans le corps du Christ qu'est l'Église. Par le baptême, l'homme et la femme appartiennent au Christ jusque dans leur corps. C'est dans ce corps qu'au fil de leur croissance, ils trouvent leur place pour le sacrement de la mission : le mariage¹⁹. Dans ce sacrement, le Christ lui-même donne les conjoints l'un à l'autre et livre à chacun le corps de l'autre comme Lui-même a livré son corps. Qu'est-ce que se marier si ce n'est « se donner l'un à l'autre pour se donner ensemble²⁰ » ?

18. Pas seulement sacramentels : nous pensons particulièrement à son insistance sur l'hospitalité comme mission conjugale.

19. Dans le *CEC*, le mariage et le sacerdoce sont qualifiés de sacrement du service de la communion (n° 1536-1666).

20. Phrase typique d'Henri Caffarel. Il l'utilise pour dire la grandeur du couple de Marie et de Joseph (*Prends chez toi Marie, ton épouse*, p. 289) et dans d'autres documents (« Note sur la régulation des naissances », dans *NRT*, n° 87, 1965, p. 836-848).

Les époux explicitent leur appartenance au Christ et à son Église par leur mission conjugale. Par le baptême, ils sont entrés une fois pour toutes dans la mort et la résurrection du Christ. Par le mariage, ils explicitent dans le temps cet abandon pascal de leur être à Dieu. Par leur baptême, ils ne s'appartiennent plus. Dans le don conjugal d'eux-mêmes, ils se disent mutuellement cette appartenance commune : à la vie et à la mort. Dans l'*Épître aux Ephésiens* sur le « grand mystère », Paul rappelle la signification nuptiale du baptême : le lien entre mariage et baptême y est explicite (*Ep.* 5, 25-28). Par ailleurs, la mission des époux, dans la conception, la naissance et l'éducation de leurs enfants, est une mission d'engendrement à la foi. Non seulement ils promettent de vivre leur foi baptismale, mais aussi d'en rendre témoignage à leurs proches et de transmettre ce don reçu. Un grand travail de dépossession de soi accompagne ces pas d'évangélisation d'une autre génération. Eux-mêmes comme parents, sont appelés à passer de la chair à l'esprit, à considérer leurs enfants comme des enfants de Dieu, qui leur sont confiés. Pour ces époux, le baptême de leurs enfants représente un saut de la foi. Selon la belle formule (reprise par Paul VI en 1970²¹), l'enfant n'est plus seulement ce qu'ils voient mais ce qu'ils croient qu'il est :

Un semblable renversement de perspective va s'opérer au foyer chrétien. En l'enfant de leur chair, depuis qu'ils l'ont ramené des fonts baptismaux, père et mère découvrent l'enfant d'un Autre : c'est le bien de Dieu, c'est un fils de Dieu confié à leurs soins pour qu'ils veillent sur sa croissance physique et morale, mais d'abord sur l'éclosion et l'épanouissement en lui de « l'homme nouveau ». Leur amour pour lui s'en trouve radicalement transformé. Il est fait d'une grande révérence, car cet enfant n'est pas d'abord ce qu'ils voient mais ce qu'ils croient. Il est fait aussi de dévouement, mais au sens religieux du terme. L'éducation chrétienne est une manière de culte : elle est un service de Dieu en l'enfant – *Ce que vous faites à l'un de ces tout-petits, c'est à moi que vous le faites* (*Mt* 25, 40)²².

21. Paul VI, « Allocution aux Équipes Notre-Dame », *Documentation catholique* n° 1564, 1970, p. 502-506.

22. *Prends chez toi Marie, ton épouse*, p. 163.

Au nombre des références dans les articles et livres écrits, il nous semble que c'est le rapport entre le mariage et l'eucharistie qui est le plus développé. Nous n'en donnerons que quelques aspects. Henri Caffarel utilise avec joie le terme de « don » pour caractériser les relations conjugales. Dès le consentement, le don des époux est en intime relation avec le don du Fils unique en son corps et en son sang. L'offrande est toujours un acte de liberté spirituelle :

Pour que ce sacrifice du Christ devienne le vôtre, il ne suffit pas que vous offriez son corps et son sang. Le don de la bague ne tient pas lieu du don du cœur et de la vie, il le suppose. De même, l'offrande du corps et du sang du Christ, exige votre propre don intérieur. Le don de chacun de vous, sans doute, mais aussi le don de votre petite communauté conjugale. Ce don a de multiples aspects [...] : vous avez à vous offrir l'un l'autre à Dieu, à vous offrir l'un et l'autre, ensemble, à offrir vos enfants, et plus largement tout ce qui fait votre existence²³.

Le don doit s'approfondir à chaque eucharistie : il passe par une désappropriation personnelle, un exode de soi, dirait Mgr Julien, pour s'offrir à l'autre et par l'autre à Dieu. Ce visage de Dieu que les époux sont appelés à voir dans leur conjoint, est confirmé par la grâce eucharistique ; elle l'exprime et l'atteste en même temps :

De l'amour humain à l'amour divin la transition, pour les hôtes du foyer, se fera insensiblement. Comme on remonte un fleuve jusqu'à la source, la connaissance de l'amour humain les amènera à entrevoir l'amour divin, cette vie Trinitaire qui se reflète au foyer. Une famille où l'on est un comme le Père et le Fils sont un, fait pressentir le mystère de Dieu, familiarise avec lui, si je puis dire. D'autant mieux que ces réalités divines y sont exprimées dans le langage le plus intelligible, le plus universel, le langage international par excellence : l'amour. Un foyer où l'on s'aime dit tant de choses, même à ceux qui en ignorent la langue²⁴.

23. *Le Mariage, route vers Dieu*, p. 249-250 (MRD).

24. *Le Mariage, ce grand Sacrement*, p. 265 (MGS).

Cette forme eucharistique éclaire toutes les paroles et tous les gestes de la vie conjugale. Elle livre le sens le plus profond de l'acte spécifique des époux :

Entre mari et femme qui possèdent cette vision eucharistique du corps, on devine sans peine que seront transformées les relations sexuelles elles-mêmes. Ce n'est plus un « corps de mort » mais un corps de sainteté qu'ils se donnent l'un à l'autre pour s'exprimer leur amour d'enfants de Dieu ²⁵.

À l'intérieur du couple et de la famille, révélée comme « petite Église », la réalité du sacerdoce est bien présente aussi. D'abord dans la naissance de l'union, puis dans sa manière de vivre sa mission dans l'Église :

De même que l'individu est consacré par le baptême et la confirmation, de même le couple est « sacré », consacré par son sacrement propre, le mariage. Dès son premier acte conjugal – les « oui » prononcés devant le prêtre, l'anneau passé au doigt –, il remplit un office sacerdotal, puisque les époux sont les ministres de leur sacrement ²⁶.

Si les ministres du sacrement sont bien les époux qui consentent l'un à l'autre et au Seigneur qui se donne et les donne l'un à l'autre, ils le font sous la disposition et la bénédiction du ministre ordonné. Durant tout le temps de la vie conjugale et familiale, le sacerdoce des époux est une expression du sacerdoce commun des fidèles : vivre de manière filiale comme le Christ en faisant la volonté du Père sur la terre et en accomplissant son dessein d'amour dans l'histoire. Ce sacerdoce couvre toute la vie conjugale. Il est inspiré et centré sur le sacrement de l'eucharistie où les époux se donnent au Christ et se reçoivent de Lui. Ce sacerdoce des époux est différencié ; il s'exerce dans le respect de la différence homme-femme ainsi que des dons et des charismes de chaque personne :

25. *MRD*, p. 255.

26. *MGS*, p. 230.

La doctrine du sacerdoce du foyer mérite d'être indéfiniment méditée par les couples chrétiens, qui n'auront jamais terminé d'en explorer les richesses. Et pourtant, elle tient tout entière dans ces quatre propositions que je présente, pour finir, au regard de votre foi : Au foyer chrétien, le Christ Prêtre est présent et vivant. Il y est pressé de s'associer parents et enfants... afin de s'offrir avec eux, dans un grand élan d'amour filial, pour la gloire du Père et le salut du monde entier²⁷.

Henri Caffarel parle clairement de la nécessité du pardon dans le couple, pour sa vie et sa croissance. Il noue la gerbe en montrant l'affinité entre ce pardon conjugal et la démarche sacramentelle de l'un et l'autre conjoint. Le sacrement de réconciliation fortifie l'amour conjugal et lui donne vie. À travers ce sacrement se vérifie la vie « mystique » du couple chrétien : le pardon sacramentel reçu personnellement rejaillit sur l'amour des conjoints. L'amour est appelé à être sauvé par le Christ. Plongés dans l'économie sacramentelle et sa richesse qui les dépasse, les époux prennent conscience petit à petit de cet amour divin qui *prend patience, rend service, ne jalouse pas, ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil, ne fait rien de malhonnête* (1 Co 12,4-13). L'amour vrai s'atteste particulièrement dans l'assomption des faiblesses et des péchés l'un de l'autre : il faut aimer et pardonner « comme le Christ ». La vie « mystique », c'est l'histoire sainte des époux. Henri Caffarel la décrit donc sous une forme narrative. La première étape est de paix et de bonheur :

L'amour, le jeune amour, qu'il soit ou non chrétien, se présente presque toujours comme délivrance, salut, joie, promesse de joie. Il semble que l'innocence primitive soit retrouvée et, par elle, la réconciliation avec le Créateur comme avec les créatures. L'être jusqu'alors écartelé entre les tendances concurrentes en lui de l'amour de Dieu, de l'amour des autres, de la sexualité, se trouve comme miraculeusement accédé à l'unité intérieure. Amour de Dieu, amour du conjoint et sexualité, ces trois élans sont réconciliés en un seul et unique amour. On a dit de l'amour qu'il est « ce qui reste sur terre du paradis » (archevêque Innocent Borissov)²⁸.

27. MGS, p. 240

28. MGS, p. 332.

De fait, les jeunes éprouvent leur amour comme un chemin de salut : leur union atteste qu'ils sont aimables et aussi capables d'aimer. Il est possible d'aimer. L'intuition et l'expérience sont justes, mais il y a parfois confusion. L'autre n'est pas le Sauveur. Le mariage est un lieu de salut, mais ce salut reste à vivre à travers une histoire. Le sacrement est un signe d'un Amour personnel qui sauve, une étape, un « geste » de Dieu en leur faveur. À travers la paix et le bonheur, les époux en perçoivent toute la saveur, mais ils ne voient pas combien ces fruits de bonheur ne dépendent pas seulement de leur volonté, mais de la grâce de Celui qui s'est engagé avec et pour eux.

La deuxième étape est la découverte du mal au cœur de l'union conjugale. La communion devient opaque sur certains points. La division apparaît. Parfois des oppositions se font jour entre l'amour humain et l'amour divin. Ce moment est décisif pour la maturation de l'amour : se reconnaître pécheurs pour les époux, c'est attester la nécessité d'un sauveur de leur amour. L'amour est blessé, le Christ est présent pour le sauver :

Si, consentant à la cruelle découverte, leur communauté conjugale devient enfin communauté pénitente dans la grande communauté pénitente de l'Église et recourt à son Seigneur dont elle ne veut pas mettre en doute la présence et la sollicitude, alors, s'ouvrant au pardon, elle renaîtra à l'espérance²⁹.

La troisième étape est celle de la conversion de tous les éléments de la communauté familiale dans l'*agapè* divine : « Ainsi, par la charité, le Christ travaille à guérir et sanctifier le couple jusque dans ses profondeurs. L'initiative lui revient, mais il ne mènera pas son œuvre à bien sans le concours des époux³⁰. » La considération des lois et des propriétés du mariage est appelée à se faire à travers la considération de l'union du Christ et de l'Église. La vie et les arguments concernant cet état de vie sacramentel s'éclairent à cette lumière. Le couple grandit dans sa relation dans la mesure où il grandit dans la charité, c'est-à-dire dans une relation confiante au Christ Époux. Le couple est ainsi comme une « petite Église » qui s'associe à la mission de l'Église : mission royale, cultuelle et prophétique³¹.

29. *MGS*, p. 333.

30. *MGS*, p. 333.

31. En fait, Henri Caffarel parle des « fonctions de l'Église » : le terme est un peu instrumental. Par ailleurs, on parle aussi classiquement de l'office sacerdotal (le *munus sacerdotale*) et Henri Caffarel le centre principalement sur le « cultuel ».

BILAN FINANCIER 2015 DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Philippe Deney
Trésorier

A fin décembre 2015, l'état des recettes et des dépenses de l'association se présentent de la façon suivante :

Compte de résultat 2015

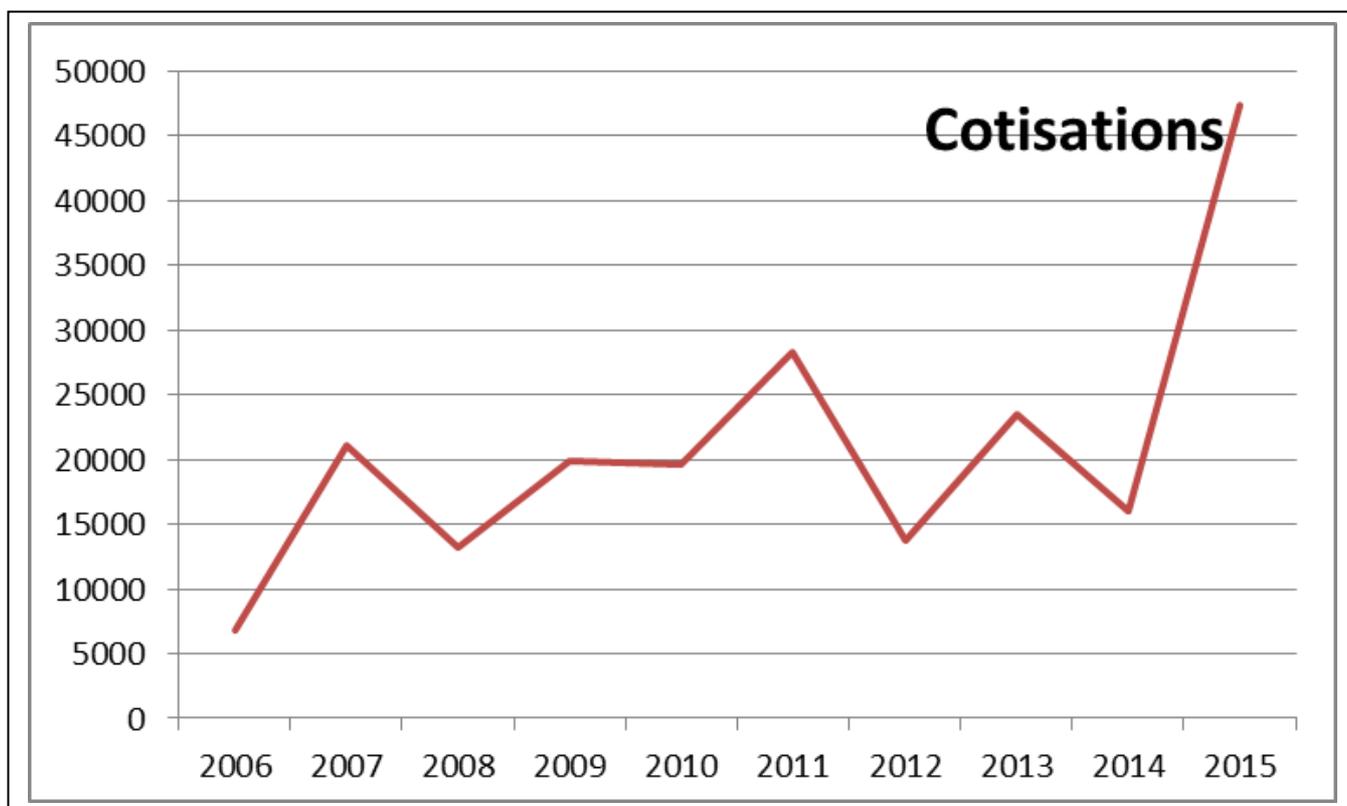
	2014	2015
•Recettes	17 183 €	47 587 €
–Adhésions	15 520 €	47 130 €
–Dons	505 €	210 €
–Ventes	0 €	0 €
–Colloque	0 €	19 €
Produits financiers	443 €	228 €
Divers	715 €	
•Dépenses	26 523 €	17 322 €
–Déplacements/Témoignages	6 183 €	744 €
–Postulateur	6 000 €	8 500 €
–Honoraires Historiens Théologiens	0 €	0 €
–Frais Bureau Documentation	5 244 €	1 703 €
–Frais Bancaires	215 €	281 €
–Assistance Secrétariat	7 217 €	5 875 €
–Réception Hébergement	1 664 €	220 €
Résultat	-9 340,14 €	30 265 €

CA Amis du Père
Caffarel 2016

9

- Les dépenses s'établissent à 17 322€ niveau nettement inférieur au budget présenté en 2014 pour 2015, qui s'élevait à 27 000 €. La principale cause est un coût de la postulation romaine inférieure à celle prévue.
- Les recettes sont supérieures au budget : 47 587 € pour 27 000 €.

- La gestion de l'association en 2015 est excédentaire de 30 265 €, grâce à l'apport important des cotisations du Brésil.



Mais Attention Le Brésil est le plus gros contributeur au budget de l'association 82%, suivi de l'Hispano-Amérique 6 %, du Portugal 4%, de la France 4% et de l'Espagne 2%.

Les réserves, à fin 2015, sont ainsi légèrement supérieures à 66 000 € et permettent d'envisager sereinement la suite de la procédure et de développer des actions de communication visant à mieux faire connaître le Père Caffarel et sa pensée.

Philippe DENEY

**Prière pour la canonisation
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.
Il a montré que prêtres et couples
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.
Poussé par l'Esprit,
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,
par l'intercession de Notre-Dame,
nous te prions de hâter le jour
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...
(Préciser la grâce à demander)

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,
contacter le postulateur
Association "Les Amis du Père Caffarel"
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Pedro et Nancy MONCAU †

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹ †

Jean et Annick † ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel

Louis † et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe Responsable, anciens permanents

Madeleine AUBERT, responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »,

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Mgr François FLEISCHMANN, ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹

Le prieur de Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

La responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Carlo et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du P. Caffarel

¹ E.R.I : Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre Dame

Postulateur de la Cause à Rome :

Père Angelo PALERI, o.f.m.conv

Rédacteur de la Cause de Canonisation du Père CAFFAREL :

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Directeur de publication :

José Moura Soares

Équipe de Rédaction :

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévre-court

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^e étage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**AVEZ-VOUS PENSÉ
À RENOUELER VOTRE ADHÉSION
A L'ASSOCIATION
DES AMIS DU PERE CAFFAREL ???**

**DÉCOUPER et REMPLIR cette FEUILLE
RENOYER AVEC VOTRE CHÈQUE**

À :

Association internationale de soutien

**À LA CAUSE DE BÉATIFICATION DU
Père Henri CAFFAREL**

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

www.henri-caffarel.org

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

- **Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2016,**

- **Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :**

1. Membre adhérent : 10 €
2. Couple adhérent : 15 €
3. Membre bienfaiteur : 25 € et plus

**Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Les Amis du Père Caffarel »
(pour la France uniquement) ou par virement au compte :**

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

IBAN : FR76 3000 3004 6700 0372 6000 303

BIC-SWIFT : SOGEFRPP

Je vous demande d'adresser une information et
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....

Nom :.....
Prénom :.....
Adresse :.....
Code postal..... Ville :.....
Pays :.....
Courriel :.....@.....